

Les compas sculptés représentaient le compagnon-nage tandis que la vigne symbolisait le pays qu'il avait quitté.

▲ Après cette courte visite, revenez au pied de la croix.

Celle-ci est l'une des très nombreuses que l'on trouve en Lozère, notamment dans cette haute vallée du Lot. Les crozatiens dont le plus connu est Jean du Born au XVIII<sup>e</sup> siècle, travaillaient avec les matériaux trouvés dans la région.

Pendant 6 siècles et plus, des croix vont s'élever le long des chemins lozériens, pour assurer diverses fonctions: limite ou bornage de chemin, mémorial, lieu de recueillement, calvaire ou pèlerinage, événement, intention pieuse individuelle ou villageoise... Elles sont plus de 400 rescapées des guerres de religion puis de la Terreur qui suivit la Révolution, interdisant toute manifestation culturelle. Et il n'y en a pas deux semblables! Les plus récentes sont, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, faites en fer forgé, parfois fixées sur des fûts ou des socles plus anciens.

▲ Passez devant cette croix et prenez la descente.

Au bas de la pente, tournez à gauche. À peine 20 m après, quittez la route pour descendre dans le vallon. Sur la montagne d'en face se trouve la forêt de La Loubière (voir boucle n° 7).

Presque arrivés au ruisseau de Pradillous, ne le franchissez pas mais prenez le chemin de gauche.

Plus bas, vous traverserez la route et poursuivrez la descente en suivant le chemin qui est aussi un GR®.

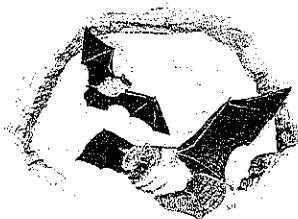
Un petit moulin de pierre au bord de l'eau est réduit au silence.

En traversant le bois de mélèzes, vous remarquerez au sol, des bornes arrondies portant en lettres gothiques les initiales: A. F. gravées en rouge au fond d'un cercle. Il ne s'agit pas des limites d'un ancien domaine seigneurial mais celles, actuelles, d'un bien domanial. Ces lettres signifient: Administration Forestière. Cette forêt est toujours propriété de l'État, gérée aujourd'hui par l'ONF (Office National des Forêts). Ces bornes moussues sont celles qui par chance, ont échappé au remplacement par des plots en béton.

Tandis qu'en bas du vallon boisé coule le Riou Frech, arrêtez-vous à la seconde borne AF pour remarquer le grand trou dans le talus. Voici l'entrée d'une ancienne mine de plomb argentifère qui n'accueille plus que des chauves-souris. Mammifère bien méconnu et pourtant,

on compte actuellement 33 espèces de chiroptères en France, dont 4 ont été tout récemment découvertes! Les chauves-souris sont nocturnes, cavernicoles, insectivores exclusives ... Bien inoffensives en somme!

Laissez-les dormir dans leurs sombres quartiers, laissez-les attendre le crépuscule sans les déranger et poursuivez votre chemin. Pour une petite explication concernant les mines de plomb, référez-vous à la boucle n° 12 au départ de Cubières, sur le sentier de Lozeret.



▲ Pour l'heure, il s'agit de longer le Riou Frech (le ruisseau froid).

N'empruntez pas la passerelle en bois mais passez vers la gauche, sous un vieux pin sylvestre, dans un chemin herbeux. Levez les yeux vers la forêt et vous y verrez des sapins plus bleutés que les autres, aux longues aiguilles en demi-brosse relevée. Ce sont des sapins concolor, essence américaine venue du Colorado. Ils ont été choisis pour leurs facultés d'adaptation au climat local.

Traversez la D 41 et suivez le balisage qui est encore celui du GR® 43. Vous poursuivrez tout droit jusqu'à une nouvelle croix en fer forgé. À cette croix, montez sur le chemin de gauche.

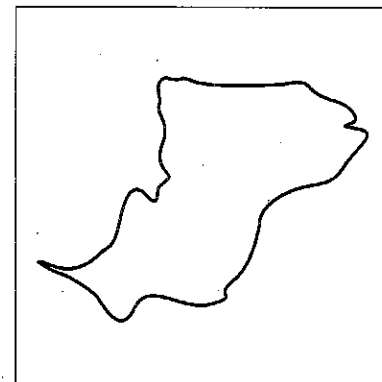
Au T, prenez à gauche.

La randonnée se termine sur la place de l'église de Bagnols-les-Bains.

Le petit château devant lequel vous passez fut construit au XVII<sup>e</sup> siècle sur le chemin de Florac à Bagnols. La tour cache un bel escalier à vis. Le rehaussement du toit fut réalisé au XIX<sup>e</sup>. Pendant 59 années, cette maison forte fut celle de la gendarmerie à cheval. Les écuries étaient au premier niveau. En 1966, ils déménagèrent pour s'installer plus bas dans le village.

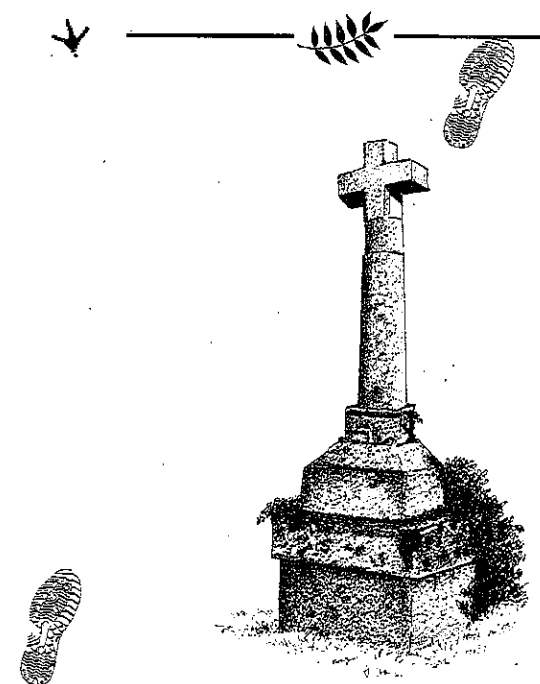


Lozère - Mont Lozère



Boucle n° 6

## Le sentier de l'Oustal Crémat



## Sentier de l'Oustal Crémat

## Sentier de découverte

## Description du sentier

### Balisage

Balisés bleues.

### Départ

Chemin de Comperdut en haut de Bagnols-les-Bains.

### Durée

Durée: 2 h.

### Kilométrage

Longueur: 6 km.

### Difficulté

Aucune.

### Accès VTT

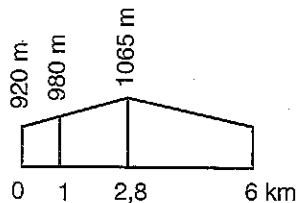
Facile.

### Intérêt

Entre la hêtraie et la sapinière, des bornages séculaires ou millénaires: menhir, croix, pierre plantée. Passer près d'un hameau où traîne le souvenir d'une maison brûlée, d'un compagnon tailleur de pierres, des crozatiers de la haute vallée du Lot et profiter au printemps des floraisons de sous-bois.

### Profil

(Échelle des hauteurs multipliée par cinq).



▲ Au bout du chemin de Comperdut, prenez la voie sans issue. Le goudron s'arrête et vous cheminez presque aussitôt dans une ambiance forestière.

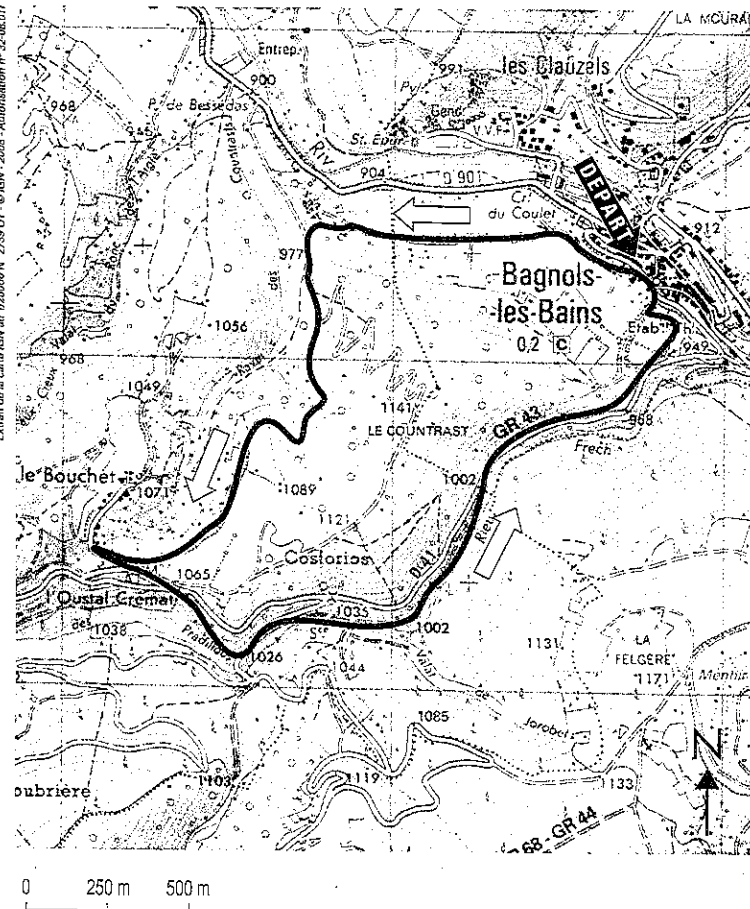
Plus loin, une croix à l'entrée d'un champ veille sur la vallée du Lot.

Vous traversez bientôt un bois où voisinent harmonieusement les chênes blancs, les hêtres et les alisiers. Mais quand le chemin rejoint la piste, ce sont les pins « laricios », adaptés au schiste, qui dominent un moment, avant de redonner leur place aux fayards.

▲ Au Y prenez à gauche.

Un versant montagneux à bonne altitude, la froidure

Extrait de la carte IGN au 1/20000 N° 2759 OT. © IGN, 2025. Autorisation n° 12 08 017



hivernale, et surtout la brume, la brume ... Voici trois ingrédients qui inspirent la hêtraie. Il y a maintenant plus de 5000 ans qu'elle expulsa la chênaie de ces pentes, profitant opportunément d'un refroidissement climatique.

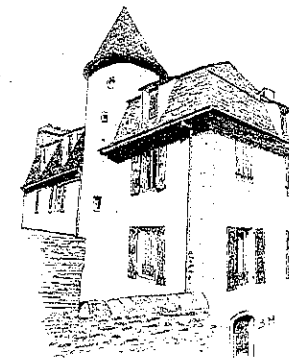
Les hêtres qui ont échappé à la cognée ont bien belle allure! Mais au printemps, lorsque le brouillard les quitte, le soleil dore seulement le dôme de leur feuillage et peine à éclairer le sol. Cet ombrage raccourcit le temps des floraisons. Ainsi, la petite scille à deux feuilles se hâte de fleurir en bleu avant que l'arbre ne se mette en feuilles, de même que la primevère aux simples ombelles jaunes ou l'anémone sylvie et sa fleur blanche parfois rosée.

Au bord du chemin pousse l'hellébore fétide aux fleurs hivernales discrètes, proche parente de l'hellébore noire qu'on appelle la « rose de Noël ». Un surnom attirant pour une plante dont pourtant, toutes les parties sont toxiques! L'hellébore fétide est très connue en Cévennes car on la cueille encore aujourd'hui pour la suspendre en bouquets dans les bergeries. L'odeur de ses fleurs est sensée avoir des vertus insecticides. Les paysans plus âgés leur prêtent une qualité différente: eux les utilisaient pour éloigner les couleuvres de la bergerie, car celles-ci étaient soupçonnées de téter les chèvres ou les brebis...

On arrive au hameau du Bouchet dont la partie gauche se nomme « l'Oustal Crémat »: la maison brûlée.

Juliette qui habite ici depuis toujours, se souvient avoir eu sous les yeux un document d'archive daté de 1703. Il évoque déjà « l'auberge de l'Oustal Crémat », preuve d'un incendie déjà survenu.

« Mais la lauze d'ici, quand elle est très vieille, elle noircit et roussit et il semble que la toiture soit toute brûlée. Alors c'est peut-être pour ça qu'on l'appelle comme ça. Ou alors, elle avait brûlé bien avant 1703? Je ne sais pas! »



Le château à Bagnols

L'existence d'une auberge n'est pas étonnante puisque le chemin muletier de Mende à Villefort, sur l'antique via Soteirana, passait par ici. Au bord de la voie, deux héritages de pierre attestent encore d'un jalonnement: la croix de pierre au fût couvert de lichen, et, plus ancien encore: le menhir. Comme souvent, sa face la plus large indique au passant le sens du chemin.

L'itinéraire ne traverse pas le hameau qui sent bon le troupeau de brebis ou le miel, selon les jours.

Sans déranger les habitants, vous pouvez cependant faire un tout petit détour dans cette ruelle (privée) pour admirer un linteau de porte étonnant dans ce décor agreste. C'est l'œuvre d'un italien, tailleur de pierres et compagnon du devoir nommé Julius Peytavini.